



Photo : © GEPA – The Fair Trade Company / C. Nusch

# Un climat de solidarité

Justice économique, justice climatique



Photo : © GEPA – The Fair Trade Company / A. Welsing

## Éditorial

## Dossier

Justice climatique :  
un appel du Mouvement  
pour le commerce équitable 3

Un climat de solidarité, justice  
économique, justice climatique 5

Répondre au Cri de Gaïa  
pour que vive la Planète ! 8

## La voix des producteurs

Grâce au commerce équitable,  
Alter Trade peut planter des arbres ! 11

## Recette

Pâtes aux légumes verts et pesto 14

## Action citoyenne

Grève avenir 15

Attribution du label Fair Trade Town  
à la ville de Delémont 15

## Agenda

16

## Impressum - Journal des Magasins du Monde

ex aequo n°74 - mai 2021 - Tirage 800 ex.  
4 parutions par an. Dans les articles du journal ex  
aequo, l'utilisation du masculin ou du féminin est laissé  
au libre choix de son rédacteur ou de sa rédactrice.  
Le genre masculin ou féminin est utilisé sans aucune  
discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.  
Nous sommes toutefois favorables à l'écriture inclusive  
et l'utilisons tant que possible.

## Éditeur

Association romande des Magasins du Monde  
Avenue Dickens 6 - 1006 Lausanne  
Tél. 021 661 27 00 - info@mdm.ch - www.mdm.ch

CCP 12-6709-5 - Association Romande  
des Magasins du Monde - 1004 Lausanne

## Abonnements 2021

Bénévole MdM CHF 30.- Ami-e CHF 70.-  
Soutien CHF 110.- Parrainage CHF 360.-

## L'équipe de rédaction

Nadia Laden - Lara Baranzini - Bernadette Oriet  
Anne Monard

## Ont collaboré à ce journal

Gérald Progin - Elisabeth Piras

## Photos

El Ceibo - Earthworks.com - Voir et agir, campagne 08  
claro, Coopercajou - Miel Maya Honing  
Norandino, Pérou - GAFREH - GEPA, The Fair Trade  
Company, A. Welsing, C. Nusch, FloCert  
Libre de droits - ASRO

## Illustrations Helen Tilbury

## Maquette et graphisme Anne Monard

## Relecture

L'équipe de rédaction et  
Françoise Duffey - Laurence Nicod

## Impression papier recyclé

Centre d'impression Le Pays SA, Delémont

## Envois postaux

Magasin du Monde Delémont

## Commerce équitable

La mobilisation des jeunes pour défendre leur avenir est source d'espoir pour les citoyennes et citoyens engagé-e-s depuis des décennies à proposer des alternatives sociales et environnementales viables. Le jour de la remise en cause de notre système serait-il enfin venu ? La crise économique liée à la situation sanitaire fera-t-elle office de déclic face aux dysfonctionnements évidents de notre société ? Ou permettra-t-elle aux défenseurs du statu quo de continuer à promouvoir les mécanismes basés sur les mêmes dogmes qu'on nous répète depuis des lustres ? En entretenant l'espoir que la technologie va pouvoir résoudre tous les problèmes, on dévie l'attention du plus grand nombre pour éviter de remettre en question les fondements du système. Il suffit de penser à l'idée aussi polluante que délirante d'aller chercher des ressources naturelles ou d'aller vivre sur d'autres planètes ! Cette course dans l'espace est emblématique du fait que le système économique actuel ne conçoit pas l'idée de finitude.

Il semble désormais évident que la soi-disant « main invisible<sup>1</sup> » ne fonctionne pas, mais qu'à sa place sévissent des mains bien visibles qui deviennent plus puissantes, année après année, dépassant même la force des États. Elles creusent les inégalités à un point tel que des individus sont suffisamment riches pour voyager dans l'espace !

Au lieu de tirer des plans sur la comète, le mouvement du commerce équitable propose un changement de logique dans nos façons de produire, de commercialiser et de consommer.

Lara Baranzini

1 La **main invisible** est une expression forgée par Adam Smith qui désigne la théorie selon laquelle l'ensemble des actions individuelles des acteurs économiques, guidées (par définition) uniquement par l'intérêt personnel de chacun, contribuent à la richesse et au bien commun.



Statues du Burkina Faso

mercifair GmbH

Im Wasenboden 8 · 4046 Basel · mercifair.ch · 061 517 27 37

Bonne fête les mamans!

# Justice climatique : un appel du Mouvement pour le commerce équitable

Le Mouvement pour le commerce équitable constitué des grands acteur-trice-s du commerce équitable européen, dont l'Association romande des Magasins du Monde (ASRO) fait partie, lance un appel à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) qui aura lieu du 1<sup>er</sup> au 12 novembre 2021 à Glasgow. Il demande de respecter les engagements des différents pays au titre de l'Accord de Paris et de donner la priorité aux pratiques commerciales équitables dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.

## De quoi parle-t-on ?

La justice climatique établit un lien entre les effets du changement climatique et les concepts de justice, en particulier la justice environnementale et la justice sociale. Cela inclut l'examen de questions telles que l'égalité sociale, les droits de l'homme, les droits fondamentaux et collectifs, les droits des générations futures et les responsabilités historiques en matière de changements climatiques (Wikipédia). Cette définition inclut la justice sociale qui présuppose l'égalité des droits et la solidarité. La préservation de notre planète ne peut être dissociée de ces préoccupations, notamment pour les Magasins du Monde.



Photo : © El Ceibo

## Les raisons de l'appel

« La crise climatique touche le plus sévèrement celles et ceux qui en sont le moins responsables. Les conséquences des dérèglements climatiques se traduisent chez les petit-e-s producteur-trice-s du Sud par l'augmentation des épisodes de sécheresses et d'inondations, des cycles de maturation et de récolte fluctuants, l'apparition de nouveaux nuisibles et de nouvelles maladies, causant une baisse des rendements. Il en va de même pour l'épidémie de la COVID-19 : les populations les plus vulnérables ont été les plus affectées et ont vu leurs activités et moyens de subsistance être davantage impactés par la propagation du virus et les mesures de confinement. Les changements climatiques tout comme la crise de la COVID-19 sont les symptômes d'une maladie commune : ils nous rappellent brutalement les puissantes corrélations entre le système économique mondial et les grandes crises sanitaires et environnementales auxquelles nous sommes confrontés, comme l'érosion de la biodiversité ou encore l'augmentation de

la déforestation, etc. Un modèle économique où le pouvoir dans les chaînes de valeur est significativement déséquilibré enferme les producteur-trice-s et les travailleur-euse-s pauvres et marginalisé-e-s des chaînes d'approvisionnement mondiales dans un « piège à pauvreté ». Celui-ci est entretenu par des prix non rémunérateurs qui les privent de moyens de subsistance, tandis que les acheteurs/détaillants récoltent les bénéfices pour leurs actionnaires sur le dos des cultures et des produits des petit-e-s producteur-trice-s et des PME. L'exemple de la déforestation est particulièrement parlant puisque celle-ci est principalement causée par le modèle actuel des chaînes d'approvisionnement du cacao et du café. Un petit groupe d'acteurs influents du Nord s'accapare d'importants profits, tandis que les agriculteur-trice-s du Sud sont contraints de produire toujours plus à des prix qui restent bien inférieurs à leurs coûts de production, ce qui conduit souvent à des pratiques telles que la déforestation, le recours au travail des enfants, et une pauvreté structurelle installée »...





Photo : © Earthworks.com

### Les actions proposées par l'appel

Le mouvement appelle tous les acteurs à défendre un prix juste, équitable et rémunérateur pour les productrices et les producteurs, qui leur permette de vivre dignement de leur travail et d'investir dans des modes de production agroécologiques. Il propose des modèles économiques alternatifs qui fonctionnent grâce à des partenariats commerciaux transparents et sur le long terme afin d'assurer des moyens de subsistance décentes tout en garantissant des conditions de travail sûres, les droits des femmes, les droits des enfants, les droits des travailleurs et la durabilité environnementale. Il démontre qu'une économie qui fonctionne pour les humains et la planète est un modèle viable.

Par ailleurs, il est nécessaire de mettre en place des politiques publiques contraignantes et une régulation obligatoire des entreprises en ce sens. Dans ce domaine, les décideurs politiques et les parties prenantes à la CCNUCC sont des acteurs clés pour progresser sur les engagements pris dans le cadre de l'Accord de Paris.

Concrètement, les petit-e-s producteur-trice-s doivent être inclus à toutes les étapes : dans le développement des contributions nationales (NDCs), dans la définition des dispositions relatives à l'expertise et au soutien technique pour la mise en œuvre de modes de production durables, dans la facilitation d'un meilleur accès au financement et à l'assurance contre les risques climatiques ainsi que dans la promotion de mesures numériques et d'infrastructures adaptées aux dérèglements climatiques.

Gérald Progin



Photo : © Voir et agir, campagne 2008

### Nos responsabilités d'habitant-e-s des pays du Nord

Pour honorer les accords de Paris (COP 21), nous devrions diminuer annuellement nos émissions de 7,5% d'ici à 2030. Un tel objectif est équivalent à la diminution des émissions journalières du printemps 2020 soit à l'arrêt quasi-total de l'économie durant la 1<sup>ère</sup> phase de la pandémie de la COVID-19 ! Nous en sommes loin. Rappelons aussi que les pays industrialisés, qui ne comptent qu'un cinquième de la population mondiale, sont responsables des 4/5 des émissions de CO<sup>2</sup>. Et la Suisse alimente le réchauffement climatique, en particulier par le biais de sa place financière. Aux 47 millions de tonnes de CO<sup>2</sup> émises à l'intérieur de nos frontières, il faut en effet ajouter un volume environ 22 fois supérieur dû aux activités des banques suisses ! À cet égard, la Banque Nationale Suisse (BNS) joue un rôle important : son portefeuille pétrolier, gazier et charbonnier, lourd de six milliards de francs suisses en actions, fait augmenter les émissions suisses de 43,3 millions de tonnes de CO<sup>2</sup> par an.

À ce sujet et en parallèle avec la campagne de l'ASRO, Pain pour le Prochain et Action de Carême lancent une pétition à l'intention de la BNS qui est à signer sur le site : <https://voir-et-agir.ch/topic/justice-climatique-maintenant>

Trouvez ici l'appel « Pas de justice climatique sans justice économique » du Mouvement pour le commerce équitable : <https://wfto.com/pas-de-justice-climatique-sans-justice-%C3%A9conomique>

# Un climat de solidarité

Justice économique, justice climatique

La gravité de la crise climatique est aujourd'hui sans appel. Il ne se passe pas un seul jour sans que de nouveaux chiffres, de plus en plus alarmants, ne tombent. Derniers en date : dans les Alpes, un mois d'enneigement par an a été perdu en 50 ans<sup>1</sup>. La responsabilité des activités humaines sur cet emballement du climat n'est pas, elle non plus, une question d'opinion. C'est un constat. La question aujourd'hui est plutôt de savoir si nous avons déjà atteint le point de non retour, soit le moment où le réchauffement va s'autoalimenter (avec par exemple la fonte du permafrost) et déclencher un effet domino menaçant les conditions de survie sur la Terre.

Dans ce contexte, il nous paraît primordial de rappeler aux jeunes et moins jeunes que le mouvement du commerce équitable (CE) s'est mobilisé depuis des décennies pour proposer des filières commerciales basées sur d'autres règles et valeurs. Au-delà de la différence de vision entre les deux filières du CE dont il était question dans le dernier numéro d'*ex aequo*, nous nous concentrons ici sur les caractéristiques de la filière intégrée en mettant en avant les spécificités qui la définissent et qui vont dans le sens d'une transition économique, sociale et environnementale.

## Changer la logique, pas le climat<sup>2</sup>

Il serait tentant de stigmatiser le CE à cause de l'impact environnemental lié au transport intercontinental. Mais en y regardant de plus près, la logique sociale et solidaire du CE a des retombées humaines, économiques et environnementales positives qui peuvent être bien plus importantes que l'impact écologique lié au transport. Ce sont le changement de logique, les valeurs des acteurs, la redistribution des bénéfices et le type de production qui en résultent, qui vont permettre de sortir d'un modèle qui détruit notre planète. Le principe de solidarité est au cœur du mouvement. Une solidarité avec les productrices et les producteurs défavorisés, mais aussi avec les générations de demain. Ceci a conduit à une prise en compte des aspects environnementaux depuis le début du mouvement, il y a plus de 45 ans, quand les Magasins du Monde (MdM) ont remplacé les sacs en plastique par des sacs en jute. Les MdM ont également été les premiers commerces en Suisse romande à vendre des sacs poubelle en plastique recyclé.



Photo : © El Ceibo

Cette approche économique met le vivant et non le profit au centre de ses préoccupations. Il ne s'agit pas d'une simple affirmation ou d'une déclaration d'intention. Dans les règles que les acteurs de la filière intégrée se sont données, on trouve des contraintes claires permettant de s'assurer que le bénéfice ne devienne pas le moteur principal des entreprises et organisations qui la composent. La lucrativité limitée et la primauté du vivant sont inscrites dans les statuts des entreprises du CE de la filière intégrée. Quand les conditions de production respectueuses du vivant (des travailleurs, des travailleuses et de l'environnement) permettent de dégager des bénéfices, ceux-ci sont réinvestis dans l'entreprise en la rendant plus solide, sont utilisés pour améliorer les conditions salariales et les prestations sociales, ou pour financer des projets environnementaux et sociaux. Le paiement d'un prix juste aux productrices et aux producteurs n'est qu'un aspect du CE.



1 <https://www.letemps.ch/sciences/alpes-un-mois-denneigement-an-perdu-50-ans>  
2 Cf. Changeons le commerce, pas le climat, campagne d'Artisans du Monde



Photo : © claro - Coopercajou



Photo : © Voir et agir, campagne 2008

Le fonctionnement démocratique vient renforcer ce principe en assurant que les décisions ne sont pas prises uniquement sous l'angle de la rentabilité et de la maximisation des bénéfices, comme c'est souvent le cas dans les entreprises classiques dominées par leur actionnariat majoritaire. En outre, en diluant le pouvoir, le fonctionnement démocratique permet de s'assurer que les principes et les valeurs au cœur de l'entreprise sont portés par tous les acteurs du mouvement, peu importe les changements au niveau des directions et organes décisionnels. Dans les entreprises classiques, il arrive parfois que des personnes sensibles aux thématiques sociales et environnementales mettent en place des mesures allant dans ce sens ; par sincérité, ou parfois juste parce que ce sont des bons arguments marketing. Mais il est facile de revenir à des pratiques moins exigeantes car la force de l'actionnariat, avec ses priorités, reste en embuscade et aura toujours le dernier mot. Il suffit de penser à ce qui s'est passé avec le PDG de Danone.

Sous prétexte qu'il aurait négligé le volet économique de l'entreprise en se préoccupant trop des volets sociaux et écologiques il vient d'être licencié par les actionnaires.

### La solidarité

Le CE tient également à rappeler l'importance de la solidarité internationale. Plusieurs projets soutiennent les productrices et les producteurs à faire face aux changements climatiques et à développer d'autres méthodes de production mieux adaptées à l'environnement changeant. Les populations qui subissent le plus les effets du changement climatique sont en effet celles qui y ont contribué le moins. Comme le souligne une étude de 2020<sup>3</sup> effectuée par un chercheur de l'École Polytechnique Fédérale de Zurich, les citoyens aisés du monde sont responsables de la plupart des impacts environnementaux. Les conclusions de l'étude sont claires : « Toute transition vers la durabilité ne peut être efficace que si des changements de mode de vie profonds complètent les progrès technologiques. Cependant, les sociétés, économies et cultures existantes incitent à l'expansion de la consommation et l'impératif structurel de croissance dans des économies de marché compétitives empêche le changement sociétal nécessaire ». La logique de la croissance, couplée à l'augmentation de la productivité, déverse des quantités gigantesques de produits de consommation qu'il est impératif d'écouler pour faire fonctionner la machine, au détriment des conditions de production et de l'environnement.

### Moins, mais mieux, pour protéger le vivant, car le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas

Le CE joue un rôle important quand il refuse

3 Wiedmann, T., Lenzen, M., Keyßer, L.T. et al. Scientists' warning on affluence. Nat Commun 11, 3107 (2020). <https://doi.org/10.1038/s41467-020-16941-y>

d'adopter la logique des bas prix et propose une réflexion de fond sur notre consommation. Avec l'artisanat, le CE interpelle les citoyennes et citoyens sur leur relation à la consommation. Les prix des objets d'artisanat rendent évidente l'absurdité des bas prix des produits de consommation courante. Le rôle du mouvement du CE dans la remise en cause de la surconsommation est présent depuis sa naissance et se traduit aujourd'hui par diverses prises de position et actions de sensibilisation. La mobilisation contre le Black Friday en novembre dernier en est un exemple. Certains projets d'artisanat utilisant des matériaux naturels ou se focalisant sur le recyclage, montrent en outre que des alternatives moins nocives pour l'environnement sont possibles tout en valorisant le savoir-faire et la culture des différents pays ou populations.

### L'agriculture paysanne

Le soutien du CE à l'agriculture paysanne contribue concrètement à maintenir et développer des méthodes de production moins nocives pour l'environnement. Il promeut une logique complètement différente de celle de l'agriculture industrielle dont on connaît l'impact sur la biodiversité et sur le réchauffement climatique<sup>4</sup>. Dans la logique de l'agriculture industrielle et intensive qui prend de plus en plus de place aux dépens des petites exploitations familiales, la terre appartient souvent aux grandes entreprises, et donc à leurs actionnaires. L'objectif est de générer un profit maximal. Si, demain, la fertilité devient trop faible, les actionnaires chercheront à investir ailleurs. Par contre, les paysans et les paysannes qui travaillent eux-mêmes leur terre doivent en prendre soin pour s'assurer les récoltes de demain. Dans l'agricul-



Photo : © Miel Maya Honing

ture paysanne, les initiatives de production en agroforesterie, en permaculture ou en agriculture biologique sont le fruit de la recherche d'un équilibre entre préserver le milieu naturel et en utiliser les fonctionnalités. Ces initiatives constituent non seulement une alternative, mais aussi une mobilisation pour résister aux tentatives de l'industrie chimique d'utiliser l'agriculture comme marché pour leurs produits phytosanitaires. Le soutien du CE à l'agriculture paysanne ne se limite d'ailleurs pas aux pays à faible revenu. La naissance de filières équitables Nord/Nord illustre l'intention du CE de soutenir un autre modèle agricole en général.

Parallèlement, le CE soutient le développement de filières Sud-Sud afin de rendre les productrices et les producteurs moins dépendants de nos marchés et réduire ainsi les transports. Autant de pistes proposées par le CE pour une transition économique, sociale et écologique.

Lara Baranzini

<sup>4</sup> Le saviez-vous ? L'entrée de l'industrie chimique dans l'agriculture est le fruit des deux grandes guerres mondiales. Pendant les conflits, les multinationales chimiques de tous les pays produisaient en masse les deux éléments clé de l'armement : le nitrate, à la base de tous les explosifs et le phosphate, nécessaire aux bombes incendiaires. À la fin de la guerre, d'énormes quantités de nitrate et de phosphate désormais inutiles encombrèrent les dépôts des entreprises. C'est à ce moment que germe une idée : utiliser le nitrate et le phosphate dans l'agriculture. Avec le développement de la chimie organique de synthèse et de la recherche sur les armes chimiques pendant les conflits, c'est l'avènement de l'utilisation de produits chimiques dans l'agriculture, érigée en tant que système. Engrais synthétiques, pesticides de synthèse, machines de plus en plus grandes et dépendant des énergies fossiles : une « révolution verte » qui a inauguré la mainmise des profits des multinationales chimiques sur notre alimentation et notre environnement.

# Répondre au Cri de Gaïa\* pour que vive la Planète !

\* Le Cri de Gaïa. Penser la Terre avec Bruno Latour



Photos : © Norandino, Pérou



À travers leurs diverses actions, de nombreuses organisations du commerce équitable (CE) démontrent leurs capacités novatrices en matière de lutte contre la dégradation des écosystèmes et le changement climatique. Certaines ont pris le parti de favoriser la production bio, l'agroforesterie, d'autres le recyclage, l'agriculture familiale ou l'utilisation unique de matériaux recyclés pour la production artisanale. La plupart tiennent d'ailleurs compte de tous ces critères.

Ces initiatives collectives sont nécessaires et elles permettent d'enclencher une transition écologique. Toutefois, l'engagement des pouvoirs publics et des organisations internationales avec lesquelles certaines organisations du CE ont déjà conclu des partenariats sera essentiel pour changer vraiment la donne. Sur le plan individuel, nous sommes obligés de changer de regard et d'abandonner notre pensée binaire pour envisager une fusion avec la nature. Nous sommes issus de la nature et nous avons à rétablir un rapport de réciprocité avec elle. Il n'est pas si vieux le temps où les sociétés traditionnelles remerciaient la Terre Mère, les montagnes, l'eau, le soleil par des offrandes pour que ces « dieux » intercèdent en faveur de bonnes récoltes. Notre civilisation « capitaliste-matérialiste » n'a plus que de l'inerte à rendre à la

terre : engrais, pesticides, béton, hors sol pour certaines cultures, neige artificielle et autres. Si la terre a toujours connu des épisodes de réchauffement ou de glaciation, un des éléments nouveaux est l'accélération de ce changement. Apprendre à s'adapter est une autre des aptitudes que requiert la vie des humains sur terre. Accepter que notre horizon vital de Gaïa demande aux terriens de renoncer à vouloir tout maîtriser. Désormais, nous avons la responsabilité de maintenir les conditions d'habitabilité et d'imaginer les manières d'y parvenir. Ci-après quelques expériences menées par des groupements de producteurs du CE.

## Norandino au Pérou

Norandino est une coopérative agraire du CE que j'ai eu la chance de visiter en 2019

### Cacao et cadmium

L'Amérique latine et les Caraïbes sont les principaux producteurs mondiaux de cacao à saveur fine. Les gouvernements de la Colombie, de l'Équateur et du Pérou, soutenus par la Coopération internationale du développement sont des promoteurs actifs de la culture du cacao afin de réduire la pauvreté et de remplacer les cultures illégales. Cependant, ces pays andins ont trois défis à relever :

- la faible productivité
- le changement climatique
- les niveaux élevés de cadmium (le chlorure de cadmium est une substance très toxique pour l'environnement et cancérigène) dans les fèves de cacao.

Dès 2019, l'UE a mis en œuvre un nouveau règlement en limitant le niveau de cadmium dans les produits à base de cacao. Les concentrations de cadmium dans les pays andins dépassent fréquemment le niveau que les acheteurs jugent acceptable. De plus, le changement climatique a un impact négatif sur la production du cacao, en raison de longues et intenses périodes de sécheresse alternant avec des précipitations irrégulières. L'incidence est grande sur l'augmentation des ravageurs et des

maladies. Pour les caféiculteurs, la principale difficulté qu'ils rencontrent est la désertion des jeunes. Ils ne trouvent plus assez de main d'œuvre pour la récolte des grains de café dans des zones difficiles d'accès.

### Quand la science et la pratique s'unissent

Le programme de recherche multidisciplinaire financé par l'initiative « Innovation intelligente pour le développement à travers la recherche en agriculture (DeSIRA) de la Commission européenne » pivote autour de quatre axes de travail afin de réduire la vulnérabilité des producteurs. En résumé :

- évaluation de l'impact du cadmium afin d'obtenir des appuis publics
- évaluation des essais pour la production de génotypes à faible teneur en cadmium
- pilotage des pratiques et des génotypes agronomiques grâce à la participation des agriculteurs
- renforcement de la capacité et de la coordination de la recherche.

Parmi les nombreux intervenants du projet figure Norandino, qui participe aux différents essais.



avec Dominique Dobler. Elle est la propriété de plus de 7'000 familles au nord du Pérou, productrices de café, de cacao, de panela et de fruits. Les producteurs sont aussi organisés en coopératives ou en associations et sont actifs sur la côte, dans les Andes et dans la selva (région amazonienne). Norandino a été fondée en 2005 et fonctionne aujourd'hui comme entrepôt, entreprise de transformation, de conditionnement, d'exportation et de promotion de la production. Depuis août 2019, Norandino dispose d'un complexe industriel ultra moderne de transformation du café et du cacao, construit grâce à un appui technologique et financier hollandais.

75% des cacaos produits au Pérou sont classés parmi les arômes fins. Le cacao blanc de Piura a été primé sur le plan national et mondial. Le but de Norandino est de participer à la conservation de cette variété et de contribuer aux recherches sur la teneur en cadmium du cacao. L'usine traite aussi des variétés typiques de café déjà lavé par les producteurs. Le café est issu de cultures associées, à l'ombre de bananiers et d'autres arbres fruitiers.

Elle est aussi la première organisation à vendre des « bonos » (crédits) de carbone sur le marché équitable. Norandino, avec sa stratégie de production centrée sur l'agroforesterie, la diversification, le travail sur les gènes et sur le partenariat avec les producteurs, contribue à la réduction des impacts climatiques. Ce qui génère par ailleurs des revenus additionnels. Dans cette région, les producteurs parviennent à créer une dynamique de développement régional et Norandino y a opéré une véritable révolution agraire et économique.

### Les sachets en plastique, un fléau au Burkina Faso

En 2002, GAFREH (Groupe d'Action des Femmes pour la Relance Économique du Houet) lance un projet de recyclage de sacs plastiques jetés dans les rues et les parcs pour en faire du tissu. Pour avoir sillonné plusieurs

régions, du nord au sud du Burkina Faso, je peux attester de cette gigantesque pollution. 100'000 tonnes en 2010 : c'était le nombre étourdissant de déchets plastique produits au Burkina Faso. Le pays a adopté une loi en 2014 interdisant la production, l'importation et la distribution des sachets noirs destinés à l'emballage des aliments. Mais la gestion de ces déchets non dégradables jonchant encore le sol, reste néanmoins un défi colossal.

J'ai même pu observer une tranchée de plus d'un mètre de hauteur creusée pour y enfouir des tuyaux, qui faisait apparaître un millefeuille de couches de terre et de couches de plastique. Une terre étanchéifiée, cause de beaucoup d'inondations.

Le plastique a fait irruption dans une société qui n'utilisait que des éléments de la nature pour vivre : bois, métal, terre, herbes sèches, papier. Pour chacun, jeter ces éléments à même le sol ne posait aucun problème, le temps se chargerait bien de les décomposer. Avec l'apparition d'objets en matériaux synthétiques, les comportements n'ont guère changé et pour cause. Tout un chacun ne pouvant imaginer qu'ils subsisteraient et pollueraient leur environnement.

Ici, la confrontation de deux modes de vie antagonistes cause des problèmes écologiques. Relever les défis environnementaux que pose la production industrielle passera par la formation à l'utilisation de matériaux, par un mode de consommation responsable et par la prise en charge du recyclage par les pouvoirs publics. Une poignée de créatifs engagés, passés maîtres dans l'art de la récupération, ont imaginé des solutions.

À ce stade des expériences, les perturbations de notre écosystème exigent des humains qu'elles soient abordées dans leur complexité, selon une approche globale du réel. Notre avenir va dépendre d'une nouvelle manière de penser le monde et de modifier notre vision purement matérialiste.

Bernadette Oriet



Photos : © GAFREH



### **GAFREH : une victoire écologique**

**Les femmes du Houet ne veulent pas se résigner. Un jour de 2002, Haoua Libouda, excédée de voir les animaux mourir après avoir ingéré des sachets plastiques, décide de les ramasser et de leur donner une seconde vie. Un tiers des décès des animaux du Burkina serait dû à ces sachets plastiques.**

Participant cette année-là à la Foire de l'innovation pour le développement (FID), GAFREH y reçoit un prix de 3 mio de CFA (CHF 5'000.-), ce qui l'incite à ouvrir un centre de recyclage abritant un restaurant et une boutique depuis 2014. GAFREH a acquis une clientèle internationale importante et a vendu 2'000 sacs sur le marché suisse (2013-2014).

Aujourd'hui, GAFREH est un collectif de plus de 119 associations comptant 7'000 membres. Il est bénéficiaire du Projet d'Appui aux entreprises de l'Économie sociale et solidaire, logé à l'Institut panafricain pour le développement région Afrique de l'ouest Sahel.

Un an après le lancement de Recycsacplastic, GAFREH a collaboré avec Monoprix (France) lors de la semaine du développement durable. En 2011, l'enseigne de luxe Yves Saint Laurent passait commande auprès de la coopérative d'un sac recyclé en édition limitée. La production et la commercialisation équitable du sac « Muse Two », en tissu créé à partir de sachets recyclés et de coton bio, a été un formidable moyen pour GAFREH de valoriser son travail. Il a pu se faire connaître à l'international dans de multiples journaux de mode, dont Vogue, sur des sites internet et des blogs.

GAFREH mène plusieurs activités au-delà du recyclage des sachets plastiques : fabrication de savons, transformation de céréales, fabrication de beurre de karité, élevage, commerce. C'est une organisation rôdée aux concours : le dernier prix d'une valeur de 2 mio CFA (3'500 CHF), elle l'a obtenu au concours « Baramouso », en (2018). De 2002 à 2006, elle a reçu six prix dont celui de l'UNESCO en 2005. Elle a aussi été décorée de l'Ordre du Mérite par le Ministère de la Promotion de la Femme au Burkina Faso.

Bernadette Oriet



# Grâce au commerce équitable, Alter Trade peut planter des arbres !

Parallèlement à différentes mesures pour réduire son empreinte carbone, GEPA, la principale organisation allemande du commerce équitable (CE) mène, depuis 2013, un projet de compensation climatique, en finançant la plantation d'arbres au sein d'Alter Trade – notre fournisseur du sucre Mascobado - sur l'île de Negros aux Philippines. Ce choix allait de soi, aussi bien pour GEPA que pour PUR Projet, chargé de l'encadrement du projet sur place. En effet, Alter Trade est un partenaire exemplaire qui partage, depuis ses débuts dans les années 1980, les objectifs du CE. Basé sur une vision holistique du développement durable, Alter Trade s'attelle aussi bien à l'amélioration des conditions de vie de la population qu'à celles de l'écosystème régional. Et grâce au soutien de GEPA et de PUR Projet, un vaste programme de reforestation a pu démarrer.

### Après la crise sucrière des années 1980, la situation sociale et politique est toujours précaire ...

Avant la chute du prix mondial du sucre au début des années 80, principalement à cause de l'essor des édulcorants, d'innombrables familles de Negros, l'île du sucre par excellence, travaillaient dans les plantations ou les « moulins à sucre », pour un salaire de misère qui ne leur permettait pas d'assurer leur subsistance. La crise sucrière a encore empiré leur situation et la réforme agraire, censée leur procurer des terres à cultiver, ne s'est faite que partiellement. Aujourd'hui, la pauvreté, la faim et les exactions à leur égard ne sont toujours pas éradiquées. Le gouvernement continue à ignorer et même à couvrir l'assassinat de nombreux syndicalistes et de défenseurs des droits humains.

### ... mais il existe des alternatives, à l'exemple d'Alter Trade !

À l'époque de la crise sucrière, plusieurs organisations de base, soucieuses d'une aide d'urgence, ont été créées. Préférant s'engager pour une solution durable, un petit groupe de militants, répondant à l'appel de la CNUCED de 1964 « trade not aid » (« du commerce, pas de l'aide »), s'est lancé en 1986, en partenariat avec un comité de consommateurs japonais, dans la commercialisation locale d'aliments « du producteur au consommateur ». Parallèlement, il s'agissait de permettre aux familles d'anciens ouvriers sucriers - en général analphabètes - de se former, d'apprendre à travailler en groupe et à vivre de l'agriculture, de favoriser l'accès à la propriété et de restaurer la fertilité des sols

### Mascobado, un sucre de canne complet, non raffiné, certifié BIO

La production du Mascobado, le sucre de canne non raffiné d'Alter Trade, valorise le savoir-faire traditionnel, tout en utilisant les technologies modernes, garantes des normes de qualité requises. Après leur coupe, effectuée à la main, et leur transport – pris en charge par Alter Trade – au « moulin à sucre » de l'organisation, les cannes à sucre sont pressées pour en extraire le jus. Ce dernier est filtré et porté à ébullition afin d'obtenir une masse sirupeuse. Versée dans de grands bacs, celle-ci est remuée manuellement, pendant son refroidissement, jusqu'à l'obtention de fins granulés. Ce procédé préserve tous les éléments nutritifs de la canne à sucre. L'emballage du Mascobado pour la vente locale et l'exportation vers le réseau du CE se fait également au sein du « moulin à sucre » qui procure, actuellement, du travail et un salaire décent à 237 hommes et 60 femmes.

contaminés par des intrants chimiques. Ce groupe, du nom emblématique d'Alter Trade, s'est équipé d'un « moulin à sucre » pour commercialiser un produit fini procurant une plus-value : le sucre Mascobado. Pour mener à bien les multiples volets du projet, l'entreprise à but social a été fondée en 1987. Peu après, une première exportation de Mascobado, destinée au comité des consommateurs japonais, a eu lieu ; une deuxième, vers la Suisse, n'a pas tardé.

En effet, suite à la présentation du projet par le groupe de solidarité Suisse-Philippines de Zurich, claro fair trade (à l'époque OS3) s'est lancée, en 1988, dans la vente de Mascobado et dans le soutien du travail d'Alter Trade. Rapidement, d'autres organisations européennes du CE s'y sont jointes, dont GEPA, qui assure, depuis 1991, le suivi du projet. Elle a aussi entrepris les démarches nécessaires pour l'obtention de la certification Fairtrade en 1995 et celle d'Agriculture biologique en 1997.



Photo : © GEPA – The Fair Trade Company



Photo : © GEPA – The Fair Trade Company / A. Welsing



Photo : © GEPA – The Fair Trade Company / C. Nusch

### **S'affranchir de la servitude, c'est possible !**

Alter Trade accompagne actuellement 379 cultivateurs de canne à sucre dont 176 femmes, organisés en 10 associations, ainsi que 12 associations qui réunissent quelque 2'500 planteurs de bananes destinées au Japon. Grâce aux nombreux services offerts par Alter Trade ainsi qu'à leur propre détermination, ces anciens ouvriers sucriers, esclaves des grands propriétaires terriens, sont devenus des paysans indépendants, capables de gérer leur organisation, de tirer profit de leur terre et d'assurer la subsistance familiale. De plus, les produits excédentaires se vendent à un prix rémunérateur sur les marchés locaux, dans le magasin d'Alter Trade situé à Bacolod et depuis peu, sur internet. Par ailleurs Alter Trade encadre, à travers sa branche Altertrade Philippines Foundation for Food Sovereignty (ATPF), un projet de villages agro-écologiques favorisant la souveraineté alimentaire, l'agriculture familiale diversifiée, l'agroforesterie et les circuits-courts.

### **Rétablir l'équilibre écologique, un rêve qui devient réalité**

Chaque année, les associations de petits paysans soutenues par Alter Trade mènent une activité commune. En 2005, il s'agissait de planter des milliers de petits arbres forestiers et fruitiers dans le but de remédier à l'érosion des sols et de réaliser, selon leur porte-parole le « rêve de rétablir l'équilibre écologique sur Negros ».

Par la suite, l'une ou l'autre association a continué dans cette voie, en fonction de ses moyens. Pour une reprise des activités plus importante, il a fallu attendre la décision de GEPA de financer, en guise de compensation climatique, un projet de reforestation d'envergure au bénéfice d'Alter Trade et des familles paysannes associées.



Photo : © GEPA – The Fair Trade Company / FloCert

C'est ainsi que depuis 2013, quelque 60'000 arbres ont pu être plantés, et ce chiffre va encore augmenter ! La participation enthousiaste des familles paysannes, si motivées à travailler ensemble et à assumer des responsabilités, a fait apparaître les premières retombées écologiques et économiques. L'excellente collaboration avec PUR Projet a encouragé GEPA à poursuivre son soutien au-delà de la période prévue, en finançant aussi bien l'achat de quelque 6'600 plants par an que la gestion du projet sur place, assurée par PUR Projet (encadrement technique, formations, suivi des plantations).

**Pour PUR Projet, faire partie de la solution, c'est indispensable !**

Après avoir fondé Alter Eco en 1998 - entreprise pionnière du CE en France et aujourd'hui une des marques les plus importantes -, Tristan Lecomte s'est rendu compte, lors de ses nombreuses visites chez les partenaires du Sud, des multiples effets néfastes de la déforestation. Souhaitant changer la donne et contribuer à la régénération des sols et de la

biodiversité, ainsi qu'à la lutte contre le réchauffement climatique, il s'est lancé, en 2008, dans la création d'un nouveau projet d'envergure, PUR Projet. Méthode de travail innovante, appelée *Insetting* (intégration), elle consiste à accompagner les partenaires principalement des organisations paysannes, en alliant les principes du CE, de l'agriculture BIO, et de l'agroforesterie. Le but est de réduire et de compenser l'empreinte climatique

et environnementale d'une entreprise par le développement de projets d'impact socio-environnemental au sein de sa chaîne de valeur. En un mot, *Insetting* signifie « *réconcilier les entreprises avec la nature au sein de leur propre filière.* » (cit. PUR Projet). Cet accompagnement bénéficie aujourd'hui à plus de 50 partenaires dont Alter Trade, dans une quarantaine de pays.

Plus d'informations [www.purprojet.com](http://www.purprojet.com)

En effet, les arbres ne profitent pas uniquement au climat et aux cultures, mais procurent du bois et des fruits pour la consommation familiale et pour la vente, qui rapportent des revenus supplémentaires. De plus, ils constituent une protection contre le vent et offrent de l'ombre. Bref, la reforestation permet de rétablir l'équilibre écologique d'une région et d'améliorer les conditions de vie de la population de façon significative et durable.

Elisabeth Piras

Pour en savoir davantage (en particulier sur le projet de reforestation) :

PUR Projet : [www.purprojet.com/fr/projet/alter-trade/](http://www.purprojet.com/fr/projet/alter-trade/)

Alter Trade : <https://ja.altertrade.ph/>

GEPA : [www.gepa.de/home/aktionen-engagement/fair-trade-und-klimaschutz/reportage-atc-und-klimaschutz.html](http://www.gepa.de/home/aktionen-engagement/fair-trade-und-klimaschutz/reportage-atc-und-klimaschutz.html)

## Pâtes aux légumes verts et pesto

Ingrédients pour 4 personnes :

**500 g de pâtes - penne**

**2 grosses cs de pesto**

1 petite courgette

quelques fleurettes de brocoli

100 g de petits pois surgelés

2 gousses d'ail

**1 petite poignée de pignons de pin**

30 g de parmesan

**huile d'olive**

**sel et poivre du moulin**



Photo libre de droits

Blanchir le brocoli et les petits pois.

Dans une poêle chauffer l'huile, dorer la courgette coupée en tranches, ajouter l'ail haché puis le brocoli et les petits pois, saler, cuire 5 mn.

Griller à sec les pignons de pin.

Cuire les pâtes suivant indication, les égoutter. Mélanger au pesto, ajouter les légumes, du poivre du moulin, les pignons et du parmesan.

Les ingrédients notés en gras sont en vente dans les Magasins du Monde.

**gebana**  
Marché paysan mondial

# Pastèques

## de Grèce

*Pastèques fraîches cultivées biologiquement par de petites familles d'agriculteurs et agricultrices en Grèce. Les fruits sont récoltés uniquement lorsqu'ils sont mûrs et arrivent directement chez vous sans détours inutiles. Pré-commandez vos pastèques chez gebana dès maintenant et dégustez-les cet été.*

[www.gebana.com/shop](http://www.gebana.com/shop)

# Grève pour l'Avenir

Le 6 avril, le mouvement de la Grève pour l'Avenir a publié son manifeste national par une action sur la place fédérale. Avec ce manifeste, le mouvement appelle l'ensemble de la population à agir et à s'organiser en groupes locaux. Le temps de l'inaction est révolu. Prenons notre avenir en main !

### Le système actuel est défaillant

Malgré l'augmentation des catastrophes naturelles, l'aggravation des injustices sociales, les mesures d'austérité touchant les services publics essentiels ainsi qu'une contestation croissante et légitime de la population, les mesures nécessaires et urgentes pour lutter contre cette crise multidimensionnelle ne se sont pas concrétisées jusqu'à présent. Les puissants continuent à fermer les yeux ; les principaux responsables nient encore être complices de la catastrophe. Ce ne sont pas les 1% les plus riches de notre société et les grandes entreprises qui devraient pouvoir décider de notre avenir, mais chacun-e d'entre nous. Le changement doit venir de la société au sens large. Avec le manifeste du mouvement de la Grève pour l'Avenir, nous faisons le premier pas pour unir nos forces et définir des objectifs communs. Le mouvement de la Grève pour l'Avenir souligne dans son manifeste que « la croissance économique illimitée, l'exploitation des personnes et de la nature, le patriarcat et l'impérialisme (...) empêchent une société juste, démocratique et durable ».

### De la « jeunesse climat » à un mouvement pluriel de masse pour la justice environnementale et sociale

En appelant la population à s'organiser en groupes locaux, ce mouvement ouvert propose une nouvelle compréhension de la politique. Les quelque 160 groupes locaux déjà formés examinent au niveau local comment ils sont affectés par ces différentes crises en tant que communauté et ce qu'ils peuvent

faire pour y remédier immédiatement. « Cette crise systémique touche tout le monde, quel que soit l'âge, la profession, le genre ou la couleur de peau. Pour cette raison, il est essentiel que la politique redevienne accessible à toutes et tous et ne reste pas le monstre bureaucratique abstrait qui se cache dans les bâtiments du parlement à Berne. Le changement politique se produit sur le terrain, dans les quartiers ou sur les lieux de travail et non au Parlement fédéral », explique Annika Lutzke de Zurich.

### Des exigences sur des sujets allant de la démocratie aux conditions de travail

Le manifeste énumère les 14 sujets sur lesquels le mouvement de la Grève pour l'Avenir a formulé des revendications. De l'éducation et de la culture à la réduction des émissions de CO<sup>2</sup> et à l'économie en passant par le système de santé et la démocratie, de nombreux domaines centraux de l'organisation actuelle de la société sont abordés et les premiers pas vers une coexistence durable et sociale sont exigés. Ces revendications sont le cœur du mouvement de la Grève pour l'Avenir et seront entendues le 21 mai par des actions et des grèves partout en Suisse.

L'ensemble du manifeste de la Grève pour l'Avenir – Suisse peut être lu et téléchargé à l'adresse suivante :

<http://grevepourlavenir.ch/manifeste>

Cf. communiqué de presse Grève pour l'Avenir - Suisse

## 8 mai, attribution du label Fair Trade Town à la ville de Delémont

**Tendez l'oreille et vous entendrez le bruissement proche et lointain de ces villes qui respectent les critères du label. Elles se veulent les moteurs régionaux d'une évolution plus juste, plus solidaire et d'une intégration plus horizontale.**

Après les émois des Jurassiens qui ont accueilli Moutier dans leur canton ce 28 mars, c'est au tour de sa capitale, Delémont, de vibrer à l'écho de l'équitable.

En 2019, dix villes de Suisse avaient obtenu le label Fair Trade Town (ville équitable) alors qu'en 2017, elles étaient déjà 1'979 à travers le monde à être reconnues villes équitables.

Les contours de la manifestation du 8 mai seront définis en fonction des mesures sanitaires du moment. Une fête est prévue pour l'automne. Personnes de contact :

Pascal Mazzarini (commune), [pascal.mazzarini@delemont.ch](mailto:pascal.mazzarini@delemont.ch) et Florence Bennour (MdM Delémont), [florence.bennour@jura.ch](mailto:florence.bennour@jura.ch)

# J'adopte le savon solide



Photo : © ASRO

Avec le soutien de

**FEDERATION  
VAUDOISE  
COOPERATION**

**FEDERATION  
GENEVOISE  
DE COOPERATION**



VILLE DE  
GENÈVE



## Un climat de solidarité

Justice économique, justice climatique

**Judi 6 mai de 12h30 à 14h30 à l'Espace Dickens, Lausanne et « en ligne »**  
Inscriptions : [info@mdm.ch](mailto:info@mdm.ch)

Avec la participation de Lara Baranzini, porte-parole de l'Association romande des Magasins du Monde, Mathilde Brochard, responsable d'études et plaidoyer chez Commerce Équitable France, Claire Fischer, coordinatrice de la campagne Fair Trade Town, Tristan Lecomte, fondateur d'Alter Eco et de PUR Projet, Valentine Python, Docteure EPFL en sciences environnementales, climatologue et géographe. Modération par Jean-Blaise Held. Table-ronde coorganisée avec Swiss Fair Trade.

**Vendredi 7 mai de 19h à 21h à la salle des Arsenaux, Sion et « en ligne »**  
Inscriptions : [jbadoux@mdm.ch](mailto:jbadoux@mdm.ch)

Avec la participation de Lara Baranzini, porte-parole de l'Association romande des Magasins du Monde, Robert Bolognesi, nivologue, Christophe Clivaz, conseiller national, Jennifer Marchand, collaboratrice du CEAS (Centre Écologique Albert Schweizer), Roland Métral, ingénieur forestier, Marie-Claire Pellerin, directrice de claro fair trade SA. Modération par Laurent Bonnard.

Plus d'informations sur notre site : [www.mdm.ch/espace\\_agenda](http://www.mdm.ch/espace_agenda)

## 8 mai, journée mondiale du commerce équitable

C'est l'heure de l'apéro ! Certains Magasins du Monde organisent un apéro le 8 mai à 11h lors de la journée mondiale du commerce équitable, les verres vont tinter un peu partout (sous réserve des mesures sanitaires). [www.mdm.ch](http://www.mdm.ch)

### Abonnement 2021

Je m'abonne à *ex æquo* à titre de :

Bénévole 30 CHF  Membre soutien 110 CHF   
Ami-e des Magasins du Monde 70 CHF  Parrain-Marraine 360 CHF

### Inscription et versement :

Association romande des Magasins du Monde  
Avenue Dickens 6, 1006 Lausanne  
CCP 12-6709-5, IBAN CH83 0900 0000 1200 6709 5

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal - Localité \_\_\_\_\_

74